



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de  
Paris, 1631**

xiii La vie de s. Cassian mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

LAVIE DES SAINTS HIPPOLITE  
& Cassian, Martyrs.13.  
Aov.

**I**nvincible Martyr de Iesus-Christ saint Laurens, estant pris, il fut baillé en garde à vn Chevalier nomé Hippolite, lequel apres auoir veu les miracles que faisoit saint Laurens enfermé en la prison, qu'auecle signe de la Croix, il redoit la veue aux aveugles, & executoit des choses du tout merveilleuses, il se conuertit, & fut baptisé par saint Laurens, luy & toute sa famille, qui estoit cōposée de 19 personnes. Depuis Hippolite fut si feruent & desirieux de mourir pour Iesus Ch. que voyant souffrir saint Laurens, afin de l'accompagner & mourir avec luy, il voulut s'escrier tout haut qu'il estoit Chrestien, & fut necessaire que saint Laurens luy mesme l'en empeschast, luy commandant de se taire, & d'attendre son temps qu'il ne tarderoit gueres à venir. Apres que saint Laurens eut glorieusementachevé sa course, mourant sur le gril, avec ceste constance & esprit admirable que nous auons dit, le iour de son martyre Hippolite accompagné du Prestre Justin, porta honorablement son corps en terre; ce qu'ayant été diuulgé, paruenu aux oreilles de l'Empereur, a trois ious de là estant en vne maison prest à se mettre à table pour disner, Hippolite fut pris par son commandement, & amené devant luy, qui luy dit: Tu es donc aussi enchanter & magicien comme Laurens, duquel tu as enterré le corps: Il est vray, respondit Hippolite, que ic l'ay enterré, non en qualité de Magicien, mais plustost de Chrestien. Cela déplut fort au Tyran, qui luy fit recoigner la parole dans la bouche à coups de pierres, & despoiller la robe blanche de Chrestien nouvellement baptisé qu'il portoit, & S. Hippolite fut au Tyran: Tu m'as reuestu au lieu de me despoiller. Apres quelque propos, Valerian le fit estendre par terre, & battre rudement de verges & gros bastons: le Saint remercioit Dieu, qui le faisoit digne de ce tourment. Lors le Tyran s'escria, Hippolite ne sent point les coups de bastons, qu'on luy escorche tout le corps avec des peignes & des cardes, ce qui fut fait, & Hippolite disoit à haute voix, Je suis Chrestien, & i endure pour Iesus-Christ. Les bourreaux estassent de luy grater la peau, & de le tourmenter, les Tyran commanda qu'on le leuaist de terre, & qu'il fust vestu de son ancien habit militaire, commençant à le prier doucement de n'estre opiniste, ains de le vouloir aimer, & iotyrr des honneurs militaires, & autres biens qu'il luy feroit. Hippolite se mocqua de cela, & luy dit clairement: Tout mon honneur & ma gloire, c'est d'estre bon soldat de Iesus-Christ, & mourir sous son enseigne. Le tyran confisqua ses biens, & fit venir toute sa famille, ayant feeu qu'ils estoient Chrestiens: entr'autres personnes il y auoit vne sainte femme, nommée Concorde, qui auoit esté nourrice, & la gouernante d'Hippolite: Le tyran luy dit, qu'elle eust esgard à son

aage, & qu'elle perdît la volonté de mourir avec son maître Hippolite: à quoy elle respondit: Quand à moy & nous autres qui sommes Avey, nous aymons mieux mourir honorablement avec Hippolite, que de viure lachement sans luy. Le tyran s'irrita de cela, disant: Les esclaves ne se corrigeant qu'à force de coups: il fit fouetter Concorde si rudement avec des cordes plombees, qu'elle rendit son esprit à Dieu en tourment, en la présence d'Hippolite; lequel fut fort ioyeux d'auoir enuoyé devant à la couronne de gloire celle qui l'avoit allaité. Enfin Valerian commanda qu'Hippolite & toute sa famille fut mené hors de Rome, & qu'en la présence tous les autres eussent la teste tranchée, puis apres qu'il fut attaché à la queue des chevaux indomptez pour estre traîné au trauers les champs. En cet horrible & tres-cruel martyre, il rendit son ame à Dieu, & son corps tour boule fut enterré de nuit par le Prestre Justin, & autres Chrestiens, dans le champ Veranien, a lez pres du corps de saint Laurens. L'Eglise solemnise son martyre le 13. d'Aoust, l'an de Iesus Christ 261. sous l'Empire de Valerian & Galien son fils.

Les Martyrologes Roms, de Beda, Vfward, & Adō, font mention de saint Hippolite Martyr: mais il en est traité plus amplementes Actes du Martyre de saint Laurens.

LA VIE DE SAINCT CASSIAN,  
Martyr.

**S**aint Cassian Martyr fust Evesque d'une ville d'Allemagne, située dans les Alpes, qu'on appelle Bresse, de laquelle ayat été chassé, il se mit en chemin pour venir à Rome. Estant paruenu à la ville d'Imole, qui est en la Romagne, il s'arrela en intention d'y seruir nostre Seigneur, & profità à la iueneſſe, tenant escole pour instruire les enfans aux lettres & bonnes mœurs. La persecuſion contre les Chrestiens estoit lors en regne, & le Iuge ayant feeu que Cassian l' estoit, il le fit prendre, & l'interrogea s'il estoit Chrestien & de quoy il se mesloit. Le Saint cōfessa hardiment qu'il estoit Chrestien, & qu'il se mesloit d'apprendre à lire & écrire aux petits enfans. Alors le Iuge fit assembler tous les enfans qui alloient à l'escole de Cassian, & leur dit que leur maître estoit le factilege contre les dieux, infracteur des ordonnances Imperiales, & digne de mort, lequel il abandonnoit entre leurs mains, pour le faire mourir comme ils voudroient. Les enfans induits par le Iuge, & desirieux de se venger des chastimens qu'ils auoient receus de leur maître, seruerent sur le saint, & chacun d'eux le frappa avec des fers pointus, qu'on appelloit style, c'estoit de quoy ils piquoient le Saint par tout le corps iusqu'au sang. Il les prioit de ne pas feindre, & de le frapper plus fort, tanc il deſiroit mourir pour Iesus-Christ, d'autant que les petites playes le retardoient d'entrer en sa gloire.

re. En ce Marryte le Saint Acheua sa vie le treizième d'août, & selon aucun sous l'Empire de Julian l'Apostat. Les Martyrologes Romains, de Beda, Vſuard & Adon, & le Cardinal Baronius font mention de saint Cassian, & auparavant Aurele, Prudence a escrit vn Hymne élégant de son Marre, auquel il dit qu'estant à Imole, & faisant sa priere devant l'Autel de saint Cassian il apperçut une peinture, en laquelle le saint y estoit représenté nud, enuironné d'une grande multitude d'enfans qui le frappoient de leurs stiles, & l'on luy fit entendre ce que nous avons dit, qu'il escriut en vers, & depuis vn autre en prose, comme dit le venerable Bede.

*LA VIE DE SAINCT EVSEBE,  
Pape & Confesseur.*

**D**U temps de l'Empereur Constance, l'heresie des Ariens s'eschauffa dans Rome, à cause qu'il la favorisoit & fortifioit: ce qui excita un cruel orage contre les Catholiques. Plufieurs SS. euesques & Preltres furent bannis, affligez & massacrez pour la foy Catholique, entre lesquels il y eut un Eusebe Romain Prestre, & saint Confesseur lequel ayant constamment defendu la Foy & vraye Religion avec plus de franchise & de courage que ne vouloit Costance, il le fit enfermer en un recoin dans son Palais, si estroit, qu'à peine il y tenoit, ne pouvant remuer de costé ny d'autre: le Saint hóme y demeura 7 mois, priant continuellement N. Seig. de lui donner l'asuráce & la force de mourir pour lui: ce qu'il luy accorda, tellement qu'au bout de 7. mois il mourut, & rendit ce sépulchre où il auoit tenu vescu, l'esprit à celuy qui l'auoit crée. Gregoire & Orofe Preltres enlevèrent son corps, & l'enterrerent en une cave du cimetiére de Calixte, auxres du corps de S. Sixte Pape, & escririrent cét Epitaph sur son tombeau, *Ity gisit Eusebe hóme de Dieu.* Quand Constance sceut la mort d'Eusebe, & que Gregoire & Orofe auoient enterré son corps, il s'en offensa estrangement, & les fit prendre: on apprehenda Gregoire, lequel il fit enterrer tout vif en la même cave où estoit le corps de S. Eusebe: Orofe qui s'estoit éuadé, le sceut, & l'alla voir la nuit, & bien qu'il le trouuât encore en vie, il estoit neantmoins desfaibas, qu'il mourut entre ses mains, de façon qu'il le laissa enterré au mesme lieu. L'Eglise celebre la mort de S. Eusebe le 14. d'Aoust, qui aduine l'an de nostre Seigneur 357. sous l'Empereur Constance. Il y a dans Rome une Eglise de S. Eusebe fort ancienne & deuote, en laquelle est son corps S. avec ceux d'Orofe, Paulin, & plusieurs autres Reliques des SS. Martyrs, laquelle fut rebastie & reparée par le commandement du Pape Zacharie. Il est fait mention de saint Eusebe es Martyrologes romains, de Beda, Vſuard, & plus amplement en celuy d'Ado, comme aussi le Cardinal Baronius en parle es-

*L A V I E D E S A I N C T E R A D E G O N -  
de Royne de France.*



Ombien que la bonté & puissance souveraine du Createur reluise grandement en toutes ses œures, si est-ce qu'en l'admirable vie des Saincts elle se fait plus clairement paroistre, lors principalement que leurs commencementens semble fort esloignez de la fin où il les a destinez de toute éternité. Cela se remarque en beaucoup d'illustres & venerables Ss. mais specialement en la bien-heureuse sainte Radegonde, née au Paganisme, captiuee en son enfance, Royne en l'adolescence, & depuis l'age viril iusqu'à sa mort, humble & simple religieuse, mesprisant les richesses pour l'Evangeliique pauureté, les delices pour l'austerité, & les sceptres pour la Croix de Iesus-Christ. Elle nasquit à Thuringe en Allemagne. Son ayeul s'appelloit Basin Roy de Thuringe, & son pere Berchaire, lequel estoit venu à la couronne, fust cruellement assassiné par Hermenfroy son ieune frere, ne laissat qu'elle pour tous enfans: ce meurtrier s'empara du Royaume sans contredit, personne ne pouvant ou n'osant résister à sa force, iusqu'à ce que Dieu eust suscité les enfans de Clouis, Clotaire, & Theodebert: lesquels apres l'auoir pris en bataille, luy firent porter la peine de son execrable fratricide. Se voulant saisir du Royaume, ils se faisaient aussi-tot de la legitime heritiere Radegonde; disputans long-temps ensemble à qui l'auroit: ils estoient sur le point de terminer ce different par armes, si Dieu n'eut fait condescendre Theodebert à laisser à Clotaire, qui l'envoya incontinent en Vermandois au chasteau d'Athie, luy donnant un honorable train, & la faisant instruire & nourrir selon sa qualité. Ses parens pour n'auoir esté esclairez de la lumiere Euangelique l'auoient enveloppée de leurs mesmes tenebres: neanmoins, si tost qu'on luy eust parlé de nostre Religion, elle y prit un tel goust, qu'elle quitta incontinent le paganisme, & se fit baptiser, prenant de lors un extrems plaisir à ouyr les proüesses des glorieux Martyrs, desirant de les imiter, & exposer sa vie pour Dieu; mais pour ce qu'estant en un Royaume du tout Chrestien, cét heure ne luy pouuoit venir elle resolut de matter, ou plus tost martyriser son tendre corps par ieuunes, veilles disciplines, & autres exercices laborieux. Oubliant sa qualité de Princeesse, elle faisoit l'office de seruante, balayant la maison, apprestant le disner, & seruant à table celles qui la deuoient seruir: elle fit bastir au chasteau un Oratoire orné de forte belles & deuotes peintures qui tiroient les larmes de ses yeux, & entrant à certaines heures avec ses filles d'honneur pour y prier, & en sortant la derniere de toutes, il n'y auoit qu'elle à le nettoyer, & portoit un tel honneur au